

✎ **Complétez avec ces propositions** : intergénérationnelle/ intragénérationnelle / massification / l'égalité des chances / employés / destinée / nette/ brute / recrutement / reproduction sociale/ l'homogamie/ ↗/ ↘/ paradoxe d'Anderson / minoritaire / genrées/ paradoxales / configurations/ social/ anticipatrice / rendement/ valeur / déclassement/ horizontale/ descendante/ élevée / faibles/ rythme / mobilité/ culture/ ressources/ l'inégalité des chances/ 4,7/ 25/ ascendante / structurelle/ subjective/ diplômés/ agrégé/ mère

Comment mesurer la mobilité sociale ?	La société française est-elle une société mobile ?	Quels sont les facteurs déterminant la mobilité sociale ?
<p>① Les tables de mobilité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure la mobilité intergénérationnelle : changement de PCS entre 2 générations • L'enquête de l'INSEE porte sur des adultes de 40 à 59 ans, à qui on pose 2 questions : quelle est votre profession ? Quelle était la profession de votre père ? Les réponses sont ensuite classées en 6 PCS. • 2 tables, selon le total sur lequel sont calculés les % (les « fils » où les « pères ») : <ul style="list-style-type: none"> - table de destinée « que sont devenus les fils de... ? ») - table de recrutement « d'où viennent les [PCS] actuels ? » - Diagonale = reproduction sociale (héritéité sociale/ autorecrutement) - Les ensembles de colonne/ lignes = structure socioprofessionnelle de la génération des fils/ des pères. <p>② Les limites des tables de mobilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peu d'enquêtes sur les filles/ mères (activité récente des mères + biais à comparer les filles et les pères ⇔ professions genrées et moindre accès aux postes les + élevés) • Pb lié aux PCS comme outil de classement : <ul style="list-style-type: none"> - Père maçon indépendant et fils maçon salarié = PCS différente donc apparente mobilité sociale (alors qu'il s'agit d'un changement de statut) - Surmobilité liée à la mobilité horizontale (pas tjs de hiérarchie possible entre 2 PCS) : ex. fils d'ouvrier qui devient employé - Changement de statut social d'une profession => ex. instituteur fils d'instituteur (apparente immobilité mais plutôt mobilité descendante). - Non prise en compte de la mobilité subjective (ressentie) - Niveau le + agrégé de la nomenclature : - il y a de catégories, - la mobilité sera forte. • Pb de la mobilité intragénérationnelle non mesurée par ces tables. 	<p>① Une société mobile ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • A partir de ces tables, on obtient la mobilité brute/ observée (toutes PCS confondues). <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Depuis 1953 (1ères enquêtes) : la mobilité a augmenté (30% de fils mobiles contre 65% aujourd'hui) ⇒ Surtout de 1973 à 1993, car depuis, elle stagne (même % en 1993 et 2003) • La mesure de la mobilité uniquement par le taux de mobilité observée pose problème : <ul style="list-style-type: none"> - S'agit-il d'une mobilité essentiellement descendante auquel cas la société serait marquée par le déclassement social ? - La société est-elle aussi plus fluide ? => L'origine sociale détermine-t-elle moins qu'autrefois la destinée sociale des individus ? <p>② On mesure donc aussi la mobilité nette (ou fluidité sociale)</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est le degré plus ou moins élevé de l'égalité des chances = un enfant de cadres a 4,7 fois plus de chances de devenir cadre que de devenir qu'un enfant d'ouvrier et un enfant d'ouvrier a 5,1 fois plus de chances de devenir lui-même ouvrier par rapport à un enfant de cadres. • La fluidité a lentement progressé depuis 1953... Et stagne depuis 1993. • Une société fluide est d'abord une société mobile mais pas seulement : si, au cours du temps, 2 fois plus d'enfants d'ouvriers deviennent cadres, mais que dans le même temps, 4 fois plus de fils de cadres deviennent cadres, la société est mobile, mais l'inégalité des chances s'est accentuée. <p>③ Ascension ou déclassement ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Déclassement social intergénérationnel = mobilité descendante → en progression depuis les années 1980, mais reste minoritaire (25 % des mobiles) • Déclassement scolaire : <ul style="list-style-type: none"> - Poste inférieur à sa qualification et dégradation de la valeur des diplômes (Paradoxe d'Anderson) - Lié à une différence de rendement : la hausse du nombre de diplômés est plus forte que la hausse des créations de postes qualifiés. - A relativiser : beaucoup d'enfants ont aussi des diplômes équivalents/plus faibles mais une position sociale plus élevée que leurs parents. Par ailleurs, jamais les diplômes n'ont eu autant d'importance. <p>④ Mobilité des femmes : quelles spécificités ?</p> <p>Les femmes sont plus souvent en mobilité ascendante par rapport à leur mère, c'est aussi vrai mais dans une moindre mesure vis-à-vis de leur père (plus de déclassement que pour les hommes)</p>	<p>① L'évolution de la structure sociale depuis les 1950's explique la mobilité</p> <ul style="list-style-type: none"> • ↘ agriculteurs, ouvriers, indépendants (mécanisation, tertiarisation, grande distribution ...) • ↗ cadres, professions intermédiaires, employés => hausse des opportunités de promotion sociale liée à l'augmentation du nombre d'emplois qualifiés => besoin de recruter dans d'autres PCS ⇒ mobilité ascendante • Cette évolution explique la mobilité structurelle => environ 40% de la mobilité observée (et % en ↗). <p>② Le rôle de la famille</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle important dans la reproduction sociale : socialisation primaire, transmission de capital culturel et économique, tendance à l'homogamie, stratégies, ambitions différenciées, rapport à l'école... - Une partie de la mobilité sociale s'explique par les ressources familiales transmises : le capital économique, culturel et social transmis par la famille a donc un rôle important (Bourdieu) - Une fois sur le marché du travail, à diplôme équivalent le rendement du diplôme est plus fort pour ceux qui sont d'origine supérieure. - Ces ressources dépendent aussi des compositions familiales : le nombre d'enfants (défavorable aux familles nombreuses), la place dans la fratrie, le choix du conjoint, la structure familiale (monoparentale, garde alternée, etc.) • Rôle important aussi dans la mobilité sociale : 22% des fils d'employés et 10% des fils d'ouvriers sont devenus cadres : <ul style="list-style-type: none"> - Existence de « réussites paradoxales » (rôle de l'école, modèles d'identification dans les pairs... ex de la famille Belhoumi) - Liées à la socialisation anticipatrice et aux stratégies de certaines familles populaires (investissement dans l'école, choix d'établissement, choix d'options...) <p>③ Le rôle des niveaux de formation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un rôle important dans la mobilité sociale : historiquement = la massification scolaire (loi Haby en 1975) a permis un meilleur accès au diplôme (80% d'une classe d'âge a le bac depuis 2015, 50% d'une classe d'âge diplômée du supérieur ajd). - Augmentation du nombre de diplômés => accès à des positions sociales plus élevées que celles des parents => mobilité sociale ascendante - Mais, l'élévation rapide du niveau de diplôme peut avoir un effet négatif : inflation des diplômes à partir des années 1970 => baisse de la valeur relative des diplômes = risque de déclassement social.